

DU 20 MARS
AU 28 MARS 2021

arsmondo liban

le festival pluridisciplinaire de l'Opéra national du Rhin

ÉDITION
NUMÉRIQUE!

OPÉRA
ARCHITECTURE
URBANISME
RENCONTRES
CINÉMA
LITTÉRATURE

LIBAN

OPÉRA NATIONAL DU RHIN



DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

p. 4
Agenda

p. 5
Hémon

p. 6
Littérature

p. 7
Art

p. 9
Cinéma

p. 13
Musique

p. 14
Entretiens

La décision de consacrer l'édition 2021 du festival multidisciplinaire ARSMONDO au Liban remonte au printemps 2019. Après des éditions qui donnèrent place aux créateurs en provenance du Japon, de l'Argentine et de l'Inde, il nous a semblé alors, à Eva Kleinitz et à moi-même, que de nous déplacer vers le monde arabe, plus précisément vers les architectes, les artistes, les cinéastes, les écrivains, les intellectuels et les musiciens du monde arabe étaient une nécessité en imaginant que nous allions commémorer cette année les dix ans de ce que nous appelons désormais le « printemps arabe ». Et le Liban s'est alors aussitôt imposé.

Ce petit pays qui a fêté en 2020 le centenaire de sa première naissance demeure, après bientôt quatre-vingts ans d'existence comme état indépendant, malgré les guerres, les attentats, le personnel politique conspiré, la corruption endémique, le marasme économique, ce territoire du Levant extraordinairement attirant vers lequel les regards occidentaux se sont tournés depuis des siècles. Il l'est à bien des titres, mais surtout et avant tout par sa culture et donc par ses artistes : des créateurs arabes polyglottes ouverts sur le monde et qui, pour la très grande majorité d'entre eux, qu'ils y vivent ou non, ont une relation privilégiée, je dirais même poétique, avec la France.

1943, année de l'indépendance du Liban, n'a pas représenté une rupture des relations avec Paris, bien au contraire. Après la période du mandat français, une nouvelle aventure pouvait alors prendre forme, plus juste, plus équilibrée entre deux pays qui n'ont cessé de dialoguer depuis, malgré les tragédies des années de guerre civile.

Programmer une édition libanaise d'ARSMONDO, c'est donner à entendre et à voir la richesse et le talent des artistes de cette région du Proche-Orient. C'est donner aux trois langues les plus pratiquées, l'arabe bien sûr et avant tout, mais aussi le français et l'anglais, toute leur place. C'est aussi donner à l'histoire récente de ce pays un espace dans la programmation. Trente-et-un ans après les accords de Taëf qui mirent fin à une guerre civile de quinze ans et le pays à genoux, artistes, écrivains et intellectuels reviennent encore régulièrement à cette tragédie qui coûta la vie à un nombre considérable de victimes, nombre qui fait toujours aujourd'hui débat.

La décision d'honorer le meilleur du Liban fut donc prise bien avant le soulèvement démocratique qui débuta le 17 octobre 2019, bien avant l'effroyable double explosion du port de Beyrouth du 4 août 2020, bien avant la nouvelle crise économique, sans pareille depuis 1990, qui traumatise ses habitants, bien avant la pandémie de la Covid-19, bien avant l'assassinat infâme de l'intellectuel Lokman Slim dans la nuit du 4 février 2021. Compte tenu de ces événements survenus depuis dix-huit mois, c'est donc avec une urgence plus grande encore que nous avons tout fait pour que cette édition 2021 d'ARSMONDO ait bel et bien lieu.

La situation sanitaire en France et au Liban nous a cependant amenés à donner au festival une nouvelle forme au cours de ce printemps. Il se déroulera en deux parties. Du 20 au 28 mars, le festival ARSMONDO LIBAN sera exclusivement numérique. Du 3 au 15 juin, nous espérons pouvoir offrir au public, avec les institutions culturelles partenaires de l'Opéra national du Rhin pour ce festival, dans les salles et les espaces publics, le deuxième volet de ce dyptique libanais dont la programmation vous sera communiquée ultérieurement.

Programmer une édition numérique d'ARSMONDO a été une gageure. Décidée au début du mois de janvier 2021, elle a été développée en quelques semaines. Et pourtant, nous proposons, sur le site de l'Opéra national du Rhin comme sur sa chaîne YouTube, quarante-huit contenus dont près de trente contenus originaux, créés pour le festival. Ceci n'a été rendu possible que grâce à l'engagement volontaire d'Alain Perroux, directeur général de l'Opéra national du Rhin, et de ses équipes.

Parmi les contenus conçus pour ARSMONDO, il y a évidemment la création mondiale, en partenariat avec France Musique, sous forme radiophonique à défaut de pouvoir, en raison de la pandémie, le proposer sous une forme scénique comme nous l'espérons, de l'opéra *Hémon* du compositeur Zad Moutaka qui fut le premier artiste contacté lorsque

nous avons fait le choix d'une édition libanaise en 2021. Sur un livret de Paul Audi, c'est un opéra ambitieux aux résonnances très actuelles, bien qu'il prenne appui sur l'*Antigone* de Sophocle, qui est interprété par une splendide distribution, avec le chef d'orchestre Bassem Akiki à la tête de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et du chœur de l'Opéra national du Rhin. Zad Moultaqa est par ailleurs présent dans le festival avec la première diffusion en France d'*Our*, œuvre créée en 2007 au Concertgebouw d'Amsterdam, à partir d'extraits du poème *L'Apocalypse arabe* d'Etel Adnan.

La programmation de ce festival numérique a cherché à donner une place importante à la littérature. Nous avons conçu, à défaut de pouvoir accueillir des écrivains en personne à Strasbourg, une série intitulée *Dix minutes d'un vaste monde* qui permettra à seize d'entre eux d'être tout de même au plus proche du public sous la forme de lectures filmées d'une durée de dix minutes, des lectures effectuées dans la langue d'écriture de ces auteurs, à Beyrouth, Paris, Montréal et San Francisco. D'autres auteurs remarquables seront présents au mois de juin. Vous le découvrirez, nous avons voulu aussi accorder une attention particulière au grand poète Georges Schehadé avec lequel nous terminerons le festival par une lecture à la Comédie-Française de Guillaume Gallienne. Nous consacrerons toute une journée à la merveilleuse poétesse, essayiste et peintre Etel Adnan qui, à plus de quatre-vingt-quinze ans, poursuit son travail admirable.

Le cinéma de fiction libanais sera célébré dans la deuxième partie du festival au Cinéma Odyssée. Nous avons tout de même une programmation de films ambitieuse : des courts-métrages et des documentaires, et des œuvres d'artistes plasticiens également, comme celle de Gregory Buchakjian créée pour ARSMONDO. Une autre création très attendue est *Topologie de l'absence*, un film mis en musique à partir d'extraordinaires archives tournées dans les années 1920 par des opérateurs de Gaumont et de Pathé qui seront accompagnées par Sharif Sehnaoui et les musiciens qu'il a réunis autour de lui. La vivacité de la scène musicale actuelle de Beyrouth est présente en force dans le festival. En plus de Sharif Sehnaoui, nous proposerons des films jamais vus en France auxquels Charbel Haber et Anthony Sehnaoui ont activement participé.

Pour terminer, nous attirons votre attention sur les différents entretiens de cette édition du festival. Ils réunissent des intellectuels parmi les plus importants de la nouvelle génération. Ils donneront à entendre des réflexions essentielles pour la compréhension de ce qu'est le Liban aujourd'hui. Nous avons enfin tenu à rendre hommage à Lokman Slim. Son exécution au début du mois de février dernier n'atteint pas le travail qu'il a effectué depuis trente ans, ni sa mission qui sera poursuivie par sa femme et sa sœur. Nous diffusons le film *Massacre* qu'il réalisa il y a plus de quinze ans et qui revient sur des événements parmi les plus criminels de la guerre civile. Cette diffusion est précédée d'un entretien avec le directeur de la Fondation Samir Kassir, Ayman Mhanna, qui porte sur l'engagement des intellectuels et la liberté de la presse au Liban ; Samir Kassir, journaliste et intellectuel de tout premier plan qui fut lui aussi assassiné.

Le festival pluridisciplinaire ARSMONDO a l'ambition de mieux faire connaître le Liban, les voix les plus rares, les plus originales, les plus singulières. Nous espérons qu'il trouvera son public, bien au-delà de Strasbourg en ce début de printemps, grâce à cette édition numérique.

Christian Longchamp
Directeur artistique du Festival ARSMONDO Liban

AGENDA

TOUTE LA PROGRAMMATION D'ARSMONDO LIBAN EST GRATUITE ET EN ACCÈS LIBRE SUR LE SITE DE L'ONR DURANT 11 JOURS À COMPTER DE SA MISE EN LIGNE

sa 20 mars

Littérature	17h	Dix minutes d'un vaste monde avec Abbas Beydoun
Littérature	17h30	Dix minutes d'un vaste monde avec Vénus Khoury-Ghata
Musique actuelle	18h	<i>Collages</i>
Opéra	20h	<i>Hémon</i>

di 21 mars

Littérature	15h	Dix minutes d'un vaste monde avec Hyam Yared
Littérature	15h30	Dix minutes d'un vaste monde avec Dima Abdallah
Film / musique actuelle	16h	<i>Topologie d'une absence</i>
Podcast / entretien	17h	Le Liban peut-il renaître ?
Art	18h	<i>Waiting for the Barbarians</i>

lu 22 mars

Littérature	17h	Dix minutes d'un vaste monde avec Joumana Haddad
Littérature	17h30	Dix minutes d'un vaste monde avec Georgia Makhlof
Entretien	18h	Le Liban en guerre : 1975-1990
Film	19h	<i>Beyrouth de pierre et de mémoire</i>
Film	19h30	<i>Une terre pour un homme</i>

ma 23 mars

Littérature	17h	Dix minutes d'un vaste monde avec Hassan Daoud
Littérature	17h30	Dix minutes d'un vaste monde avec Wajdi Mouawad
Entretien	18h	Le Liban dans le contexte géopolitique du Moyen-Orient
Film	19h	<i>Le jour est la nuit / Maintenant (sous réserve de modifications)</i>

me 24 mars

Littérature	17h	Dix minutes d'un vaste monde avec Imane Humaydane
Littérature	17h30	Dix minutes d'un vaste monde avec Dominique Eddé
Entretien	18h	Le Musée Sursock, musée d'art moderne de Beyrouth
Film	19h	<i>Twenty-Eight Neights and a Poem</i>

jeu 25 mars

Littérature	17h	Dix minutes d'un vaste monde avec Camille Ammoun
Littérature	17h30	Dix minutes d'un vaste monde avec Diane Mazloum
Art	18h	<i>Agenda 1979</i>
Film/musique actuelle	19h	<i>Un dessin dans le ciel</i>
Film/musique	19h30	<i>Enfin la nuit</i>
Film/musique	20h	<i>Été 91</i>

ven 26 mars

Littérature	17h	Dix minutes d'un vaste monde avec Rawi Hage
Littérature	17h30	Dix minutes d'un vaste monde avec Najwa Barakat
Art	18h	<i>Second Wind - Chabah el-Rih</i>
Entretien	19h	Liberté de la presse et engagement des intellectuels au Liban
Film	20h	Hommage à Lokman Slim : <i>Massacre</i>

sa 27 mars - Honneur à Etel Adnan

Art	15h	<i>Etel Adnan 1</i>
Art	15h30	<i>Etel Adnan 2</i>
Littérature	16h	<i>L'Apocalypse arabe</i> d'Etel Adnan
Film	19h	<i>Ismyrna</i>
Musique contemporaine	20h	<i>Où</i>

dim 28 mars

Littérature	15h	Dix minutes d'un vaste monde avec Alexandre Najjar
Littérature	15h30	Dix minutes d'un vaste monde avec Rabih Alameddine
Entretien	16h	Musiques populaire, classique et contemporaine au Liban
Art	17h	Rêve d'une ville, rêve d'un architecte : la foire internationale de Tripoli par Oscar Niemeyer
Entretien	18h	Georges Schehadé et l'âge d'or de la poésie francophone libanaise
Littérature	19h	Georges Schehadé. Poésie. Lecture par Guillaume Gallienne

HÉMON

ZAD MOULTAKA

Opéra en neuf tableaux
Livret de Paul Audi

[CRÉATION MONDIALE]

[COMMANDE DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN]

Direction musicale **Bassem Akiki**

Hémon, fils de Créon **Raffaele Pe**

Créon, roi de Thèbes **Tassis Christoyannis**

Antigone, nièce de Créon et fiancée de Hémon **Judith Fa**

Eurydice, épouse de Créon et mère de Hémon **Béatrice Uria Monzon**

Hyllos, doyen des magistrats siégeant au Conseil de Thèbes / le Logos **Geoffroy Buffière**

Quatre récitantes **Francesca Sorteni, Claire Péron, Marta Bauzà, Anaïs Yvoz**

Choeur de l'Opéra national du Rhin

Chef de chœur **Alessandro Zuppardo**

Orchestre philharmonique de Strasbourg

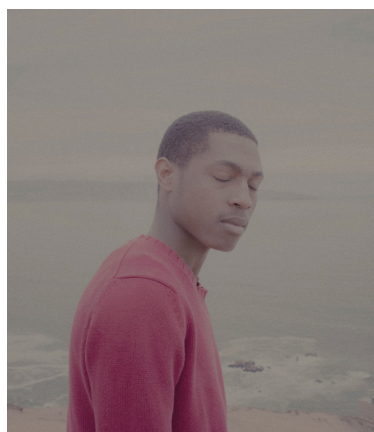
En langue française

En s'appuyant sur le livret conçu par Paul Audi, l'opéra explore le destin d'un homme confronté à des impératifs contradictoires : le devoir d'un prince qui sera amené à diriger son peuple pour une part et l'amour pour une femme qui s'oppose aux lois de la cité d'autre part. Personnage secondaire dans la tragédie *Antigone* de Sophocle dont il est issu, Hémon est ici la figure centrale et l'objet de toutes les attentes. Par la richesse de sa nature, Hémon est une figure de la complexité, d'une parfaite contemporanéité. Il est un homme à la recherche de lui-même dans un monde qui se délite.

Dans des registres musicaux différents, le compositeur et artiste visuel Zad Moulaka a témoigné à de nombreuses reprises par le passé de son approche fine, poétique, profonde de la littérature ancienne et contemporaine. Il est incontestablement le compositeur libanais le plus important de sa génération. La diffusion en première française, dans le cadre d'ARSMONDO Liban, le samedi 27, d'*Our*, œuvre pour orchestre et chœur, enregistrée au Concertgebouw d'Amsterdam, en témoigne également.

Zad Moulaka est un créateur qui ne cesse d'explorer des territoires de création multiples, des installations spectaculaires - comme celle qu'il réalisa pour la Biennale de Venise en 2017 qui révèle son goût pour l'architecture et son attrait pour le théâtre -, à des pièces intimes de musique de chambre dont on pourra entendre plusieurs œuvres lors d'un concert monographique à l'occasion du deuxième volet d'Arsmondo Liban, au mois de juin prochain. Une exposition de tableaux récents intitulée « Apocalypse 6:08 » sera par ailleurs visible l'automne prochain à l'AEDEAN Gallery à Strasbourg.

Paul Audi, philosophe et écrivain, est l'auteur d'un nombre important d'essais sur l'éthique, l'esthétique et la littérature qui, par la diversité de leurs thèmes et la profondeur de leur approche, font de lui un intellectuel très singulier dans le panorama francophone. *Hémon* est son premier livret d'opéra.



DIFFUSÉ EN
DIRECT SUR
FRANCE
MUSIQUE

samedi 20 mars à 20h

RENCONTRE KLÉBER

>> VENDREDI 19 MARS, 18H

En direct, Facebook Live
(pages Facebook de la Librairie
Kléber et de l'Opéra national du
Rhin)

Avec Christian Longchamp,
Zad Moulaka et Paul Audi

DIX MINUTES D'UN VASTE MONDE - LECTURES

Production d'ARSMONDO

Collection de lectures de textes d'écrivains libanais (en arabe, français et anglais) La littérature libanaise est l'une des plus originales et passionnantes du monde arabe. Malgré la situation économique actuelle, Beyrouth demeure un important lieu d'édition pour toute la région, certes dans une ampleur plus réduite et avec un panache moins spectaculaire qu'il y a une cinquantaine d'années, lorsque la ville était la véritable capitale du livre du Proche-Orient.

Avec pour particularité de s'exprimer en arabe, en français ou en anglais, la littérature libanaise est plurielle. De Beyrouth, Paris, Montréal et San Francisco, des écrivains ont accepté, faute de pouvoir se rendre à Strasbourg pour y rencontrer leurs lecteurs, de lire pendant une dizaine de minutes, dans leur langue d'écriture, un ou plusieurs textes dont ils sont les auteurs. Cette collection de lectures filmées est une invitation à ouvrir les livres de ces écrivains, où que vous vous trouviez, et à vous plonger dans de vastes mondes dont ces vidéos sont les antichambres.

Avec Dima Abdallah, Rabih Alameddine, Camille Ammoun, Najwa Barakat, Abbas Beydoun, Hassan Daoud, Dominique Eddé, Joumana Haddad, Rawi Hage, Imane Humaydane, Vénus Khoury-Ghata, Georgia Makhoul, Diane Mazloum, Wajdi Mouawad, Alexandre Najjar, Hyam Yared.

>> DU 20 AU 28 MARS

>> Biographies disponibles sur le site de l'OnR.

L'APOCALYPSE ARABE D'ETEL ADNAN - LECTURE

59 poèmes d'Etel Adnan - Lecture de Christian Longchamp - Production d'ARSMONDO

C'est au cours des deux premières années de la guerre civile qu'Etel Adnan, à l'âge de cinquante ans, débute l'écriture de ce que beaucoup considèrent comme un monument de la poésie de la seconde partie du XXe siècle. Cet ensemble de 59 poèmes, 59 comme les 59 jours du siège infligé par les phalangistes au camp de réfugiés palestiniens Tall al-Za'tar qui prit fin par le massacre de plusieurs milliers de ses habitants, est sans équivalent. Sous la figure magistrale du soleil, c'est une explosion de sons, d'images, de références littéraires et historiques, c'est un lyrisme haletant, une évocation de fin du monde inspirée aussi bien par les horreurs de la guerre que par *l'Apocalypse de Jean*, une fulgurante puissance verbale. Ne serait-ce que par cette seule œuvre, publiée en 1980, la poétesse, essayiste et peintre Etel Adnan occupe une place unique parmi les créateurs de notre époque.

>> SA 27 MARS, 16H
jusqu'au 6 avril

GEORGES SCHEHADÉ, POÉSIE - LECTURE

Par Guillaume Gallienne - Production d'ARSMONDO

En 1967, dans une mise en scène de Jacques Mauclair, la Comédie-Française crée, en France, *L'Émigré de Brisbane*, la septième pièce de Georges Schehadé. Nous avons souhaité d'une certaine manière lier à nouveau Schehadé à la Comédie-Française, par sa poésie cette fois, en proposant à Guillaume Gallienne, sociétaire de la Comédie-Française, scénariste et réalisateur, formidable lecteur comme l'ont montré les rendez-vous hebdomadaires *Ça ne peut pas faire de mal* qu'il a proposés durant plusieurs années sur France Inter, de vous emporter dans un voyage vers celui que l'on nomme « le poète des deux rives », entre Beyrouth et Paris.

Guillaume Gallienne lit des poèmes tirés de différents recueils de Georges Schehadé.

>> DIM 28 MARS, 20H
jusqu'au 7 avril





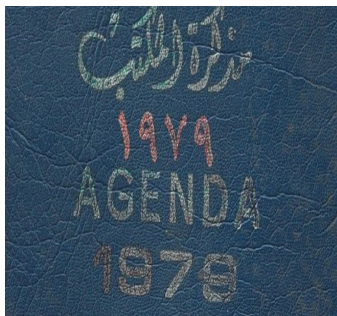
D.R.

>> DIM 21 MARS, 18H
jusqu'au 31 mars

WAITING FOR THE BARBARIANS

De Joana Hadjithomas et Khalil Joreige - 2013 - 4'26

Cette œuvre vidéo fait partie de l'ensemble *I Stared at Beauty So Much* des artistes et cinéastes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, qui ont reçu le prix Marcel Duchamp en 2017 et dont le dernier film, *Memory Box*, est sélectionné en compétition officielle à la Berlinale 2021. Ils ont fait le choix d'un poème de Constantin Cavafy, *Waiting for the Barbarians*, récité par l'architecte Bernard Khoury, pour accompagner cette vidéo composée de plus d'une cinquantaine de photos panoramiques de Beyrouth auxquelles ils infusent une vie, un scintillement, une pulsation par la vidéo. Temps, espace et mouvement se trouvent comme mêlés sur une même surface. *Waiting for the Barbarians* ou la force du poème et du désir pour s'opposer à la désintégration de la société, d'une ville, d'un pays.



D.R.

>> JEU 25 MARS, 18H
jusqu'au 4 avril

AGENDA 1979

Création pour ARSMONDO

De Gregory Buchakjian et Valérie Cachard, musique de Sary Moussa - 2021

À partir du contenu d'un agenda d'un combattant retrouvé dans un appartement de Beyrouth bombardé lors de la guerre civile, *Agenda 1979* donne à entendre une polyphonie de voix et de sons pour permettre à cette archive de traverser le temps. Gregory Buchakjian, qui a réuni dans le très beau livre *Habitats abandonnés de Beyrouth* une partie de ses recherches sur l'histoire du patrimoine urbain de la capitale libanaise, propose pour ARSMONDO un nouveau travail original à partir d'un objet qui témoigne de la part sombre de l'histoire du Liban.



D.R.

>> VEN 26 MARS
jusqu'au 5 avril

SECOND WIND - CHABAH EL-RIH

D'Anthony Sahyoun et Aya Atoui - 11'

Construit dans les années 1920, le Grand Théâtre des Mille et une Nuits est l'un des derniers vestiges du temps d'avant la guerre. On y donnait des spectacles, on y projetait des films arabes et des films du monde entier. Depuis la fin de la guerre, en 1990, ce lieu magique, détruit par le conflit, n'est plus que l'ombre de ce qu'il fut. Aucune tentative sérieuse pour le reconstruire, pour le faire revivre, n'a été envisagée. De très nombreux habitants de Beyrouth n'y étaient jamais entrés jusqu'à ce que la révolution du 17 octobre 2019 n'en force l'entrée. Pour les artistes Anthony Sahyoun, l'une des figures les plus importantes du rock alternatif libanais, et Aya Atoui, artiste visuelle, ce lieu est celui de la beauté. Il doit revivre malgré les ruines. Ils y ont créé une forme d'opéra fantôme qui est la première œuvre présentée dans ce lieu depuis des décennies.

Dans le chaos, ils ont fait émerger une voix, celle de la soprano Monà Hallab, qui interprète le « Mild und Leise » du « Liebestod » du dernier acte de *Tristan et Isolde* de Richard Wagner. L'amour dans la mort pour une renaissance.



ETEL ADNAN - DOCUMENTAIRES

Etel Adnan 1 - HENI Talks - 2019 - 17'

Conversation entre Etel Adnan et Hans-Ulrich Obrist, curateur et directeur de la Serpentine Gallery à Londres.

Etel Adnan 2 - Museum Haus Konstruktiv, Zurich - 2015 - 10'

Conversation entre Etel Adnan et Sabine Schaschl, curatrice et directrice du Museum Haus Konstruktiv à Zurich.

Dans ces deux entretiens réalisés à son domicile parisien, Etel Adnan évoque sa pratique de la peinture, sa poésie, la dimension philosophique de son travail. À travers ces conversations et les tableaux qui y sont montrés, c'est le monde personnel unique de cette artiste considérable qui y apparaît, une créatrice née en 1925 dont l'œuvre est indissociable des rencontres, des voyages, des paysages qui ont marqué sa vie.

>> SA 27 MARS, 15H ET 15H30
jusqu'au 6 avril



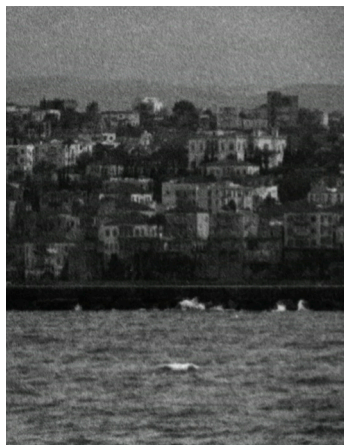
RÊVE D'UNE VILLE, RÊVE D'UN ARCHITECTE CONFÉRENCE

La Foire internationale de Tripoli par Oscar Niemeyer
Conférence de **Karina El Helou**
45'

Dans un Liban des années 1960 qui rêvait de devenir le flambeau de la modernité du monde arabe, où tourisme, loisirs et secteurs bancaires faisaient la fierté des Libanais, l'architecte brésilien Oscar Niemeyer (1907-2012) imagina pour Tripoli un ensemble de bâtiments extraordinaires qui devait former la Foire internationale. Dans la deuxième ville du Liban en importance, mais première pour son activité commerciale, à quelques dizaines de kilomètres de la frontière avec la Syrie, le chantier colossal prit du retard. Douze ans après le début des travaux, l'ensemble n'était toujours pas entièrement terminé, mais la guerre civile éclata. Aujourd'hui largement à l'abandon, ce projet spectaculaire figure sur la liste des sites considérés comme les plus en danger au niveau international.

L'historienne de l'art et curatrice Karina El Helou, fondatrice de Studiocur/art organisa à cet endroit, en 2018, une exposition remarquable, *Cycles of Collapsing Progress*, où furent invités quelques-uns des artistes les plus importants de la scène libanaise comme Zad Moutaka, ou Joana Hadjithomas et Khalil Joreige. Elle nous présente, documents à l'appui, l'aventure artistique, sociale et politique qui est au fondement de ce chef-d'œuvre méconnu de l'architecture du XXe siècle.

>> DI 28 MARS, 17H
jusqu'au 7 avril

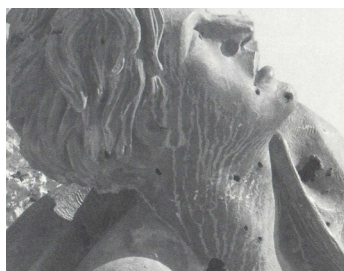


TOPOLOGIE D'UNE ABSENCE - FILM ET MUSIQUE ACTUELLE

Création pour ARSMONDO
De Sharif Sehnaoui, Abed Kobeissy, Rami el Sabbagh et Gregory Dargent -
2021 - environ 30'

Création musicale et cinématographique à partir d'archives filmées extraordinaires des années 1920 réalisées au Liban par des opérateurs Pathé et Gaumont. Une plongée dans le temps ou plutôt une réapparition d'un passé qui nous regarde aujourd'hui, cent ans après que les corps, les visages, les yeux ont été saisis par la caméra, que la ville de Beyrouth, une cité empreinte alors de toute son histoire ottomane, a été filmée par des opérateurs dont on ne sait rien. Des anonymes, devant et derrière la caméra. À la demande d'ARSMONDO le musicien Sharif Sehnaoui a réuni autour de lui un groupe d'artistes libanais pour donner à ces images une existence nouvelle, une présence parmi nous.

>> DI 21 MARS, 16H
jusqu'au 31 mars



BEYROUTH DE PIERRE ET DE MÉMOIRE - FILM

De Philippe Aractingi - 1991 - 18'

Dans les mois qui suivent la fin de la guerre civile, le jeune cinéaste Philippe Aractingi parcourt le centre ville en ruine de Beyrouth et en livre des images saisissantes qu'il accompagne par une lecture de poèmes superbes de Nadia Tuéni (1935-1983).

>> LUN 22 MARS, 19H
jusqu'au 1er avril

UNE TERRE POUR UN HOMME - FILM

De Philippe Aractingi - 2012 - 40'

Documentaire d'une grande finesse et particulièrement émouvant consacré à Ghassan Tuéni (1926-2012), ministre, ambassadeur du Liban auprès de l'ONU et journaliste libanais majeur de la seconde partie du XXe siècle. Dans les derniers mois de sa vie, Ghassan Tuéni revient sur les moments les plus importants de sa riche existence, sur son amour pour les cultures libanaises et pour sa terre. Il y évoque notamment sa première épouse, la poétesse Nadia Tuéni, et son fils, Gébrane Tuéni, homme politique et journaliste, l'un des hommes dont le Liban attendait le plus, assassiné en décembre 2005, année terrible dans l'histoire de l'après-guerre civile libanaise, où moururent, également assassinés Rafiq Hariri, premier ministre, et Samir Kassir, journaliste et historien.

>> LUN 22 MARS, 19H30
jusqu'au 1er avril

D.R.



LE JOUR EST LA NUIT / MAINTENANT - FILMS

De Ghassan Salhab - 2020 et 2021 - 2 x 15'

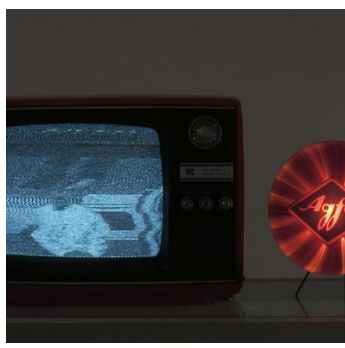
Le cinéaste Ghassan Salhab est l'un des cinéastes libanais les plus importants. Ses films *Beyrouth Fantôme*, *Terra Incognita*, ainsi que *La Montagne* et *La Vallée* qui seront suivis par *La Rivière* pour constituer une forme de trilogie, expriment à la fois une grande exigence cinématographique et un regard politiquement engagé dans les luttes sociales du pays où il n'a cessé de tourner. Parallèlement à la réalisation de longs-métrages produits dans des conditions difficiles compte tenu de la situation actuelle du cinéma libanais, Ghassan Salhab réalise des films courts, des films-poèmes, des films-politiques. *Le jour est la nuit* et *Maintenant*, présentés dans le cadre d' ARSMONDO pour la première fois, font partie de ces gestes de cinéma, créés avec des moyens volontairement réduits.

Ils sont les signes éloquentes d'un désir de voir émerger un autre réel. Ou pour reprendre les mots du cinéaste :

«Le soulèvement au Liban commençait sérieusement de s'essouffler, le premier confinement l'a brusquement interrompu, provisoirement, pensions-nous. Et maintenant, comme l'écrivait Bernard Noël, il faut lever le poing et battre la mémoire ».

>> MA 23 MARS, 19H
jusqu'au 2 avril

©Akram Zaatari



TWENTY-EIGHT NIGHTS AND A POEM - FILM

De Akram Zaatari - 2015 - 105'

Le documentaire d'Akram Zaatari propose une réflexion sur l'image, sur son rôle dans la société libanaise au cours des dernières décennies, sur l'usage privé et public, parfois idéologique qui en a été fait. En s'appuyant sur les archives du photographe Hashem el Madani qui dirigea un studio de photographie commerciale dans le sud du Liban, à Saïda, durant cinquante ans, Akram Zaatari analyse de manière fine, en inventant une forme cinématographique originale, le besoin d'images dans la société moderne arabe. Photographe, cinéaste, curateur, il a publié une douzaine de livres, créé une quarantaine de vidéos et de films dont *The Landing*, présenté à la Berlinale, et qui sera projeté au mois de juin dans le deuxième volet d'ARSMONDO Liban. Il a également conçu et dirigé l'Arab Image Foundation à Beyrouth dont la mission est de réunir des photographies provenant de tout le monde arabe afin de permettre aux chercheurs et artistes de travailler sur ce précieux patrimoine.

>> ME 24 MARS, 19H
jusqu'au 3 avril

FILMS DE NADIM TABET - FILMS

Réalisateur libanais, Nadim Tabet a créé plusieurs courts-métrages et vidéos sélectionnés dans des festivals à travers le monde. En 2016, il a réalisé son premier long-métrage, *One of these days*, et il prépare actuellement, *Under Construction*, ainsi qu'une série intitulée *Faraya*. Parallèlement à ses films, Nadim Tabet a co-fondé le Festival du film libanais qui se tient tous les deux ans à Beyrouth.

Un dessin dans le ciel - 2020 - 10'

Musique de **Charbel Haber** - Voix de **Bernard Khoury**

Dans ce diptyque mélangeant film musical et film d'architecture, la ville de Beyrouth est captée à deux moments de son existence. Tourné un mois avant l'explosion du 4 août 2020, *Un dessin dans le ciel* était supposé être l'enregistrement d'une performance musicale de Charbel Haber et une balade urbaine et architecturale dans Beyrouth et dans des lieux emblématiques conçus par l'architecte Bernard Khoury. Après la tragédie du 4 août, ce film s'est transformé en une lettre d'adieu à la ville, qui vivait son crépuscule au moment du tournage, ce que les artistes ignoraient alors.



Enfin, la nuit - 2020 - 13'

Musique de **Charbel Haber** et **Fadi Tabbal** - Lecture d'un extrait du poème *Couvre feu* de Paul Eluard - Produit par AHM

Tourné un mois après l'explosion du 4 août 2020, *Enfin, la nuit* rend hommage à un lieu mythique de la vie nocturne beyrouthine, le AHM, qui a été détruit par l'explosion. Sur une musique de Charbel Haber et Fadi Tabbal, nous découvrons une jeunesse qui danse au moment où la vie nocturne beyrouthine battait son plein. Puis, lentement, ces images disparaissent derrière une autre nuit, celle engendrée par une ville après sa destruction. Quelques mois après la tragédie, nous ne savons toujours pas à quelle nuit se réfère le titre de ce film. Mais nous savons que la nuit est bien là.



Été 91 - 2014 - 20'

Film de **Nadim Tabet** et **Karine Wehbé** - Produit par **Emmanuel Barault** - Avec les voix de **Caroline Hatem** et **Nadim Deaibes** - Musique : **Charbel Haber** et **The Bunny Tylers** (C.Haber/Fadi Tabbal)

Un jeune homme et une jeune femme donnent chacun leur vision de l'histoire d'amour qu'ils ont vécue ensemble alors que défilent les images de l'endroit où elle s'est déroulée : un centre balnéaire sur la côte libanaise dans l'année qui a suivi la fin de la guerre civile.

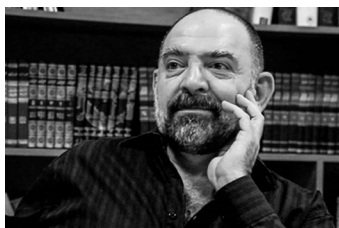


Le musicien **Charbel Haber**, l'un des membres de The Bunny Tylers, a créé la musique de ce film. Auteur de nombreuses compositions musicales pour différents cinéastes, il est l'un des musiciens les plus importants de la scène musicale libanaise.

Karine Wehbé est une artiste et une graphiste libanaise basée à Paris. Elle a exposé son travail à l'Espace SD, au Beirut Art Center et au BAR. Elle a publié plusieurs livres dont des fanzines sur la musique et *Stop Here for Happy Holiday* (un livre de recherche sur les centres balnéaires au Liban).

>> JEU 25 MARS, 19H, 19H30, 20H jusqu'au 4 avril

D.R.



MASSACRE - FILM

De Lokman Slim, Monika Borgmann et Hermann Theissen - 2005 - 98'

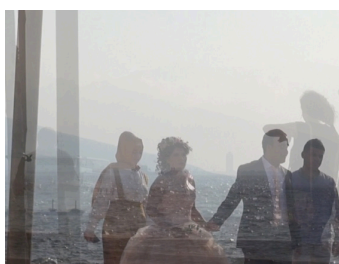
Lokman Slim, intellectuel engagé, créateur de la maison d'édition Dar al-Jadeed et cinéaste, figure majeure d'un travail d'investigation et de mémoire sur l'histoire du Liban à la tête de la fondation Umam qu'il a créée avec son épouse Monika Borgmann, a été assassiné le 4 février 2021.

En hommage à cet homme remarquable et en soutien à la Fondation Umam qui poursuivra sa mission dans le futur, Arsmondo propose le film *Massacre* qu'il réalisa avec Monika Borgmann et Hermann Theissen en 2005 et qui témoigne de sa réflexion et de son travail sur l'histoire de la guerre civile libanaise.

Du 16 au 18 septembre 1982, pendant deux nuits et trois jours, « Sabra et Chatila », chef lieu de la présence palestinienne civile, politique et militaire au Liban, est mis à feu et à sang. Aujourd'hui encore, il est impossible d'établir le nombre exact des victimes, morts et disparus. Ce massacre avait choqué l'opinion publique mondiale. Balayées aujourd'hui par d'autres massacres, les questions soulevées par cet événement effrayant restent sans réponse : qu'est-ce qui incite des hommes « ordinaires » à commettre des excès de violence et de cruauté et comment ces hommes-là continuent-ils à vivre leur vie avec en toile de fond, à défaut de « culpabilité », le fait d'avoir pris part à un « massacre ». Tant sur le fond que sur la forme, le film *Massacre* est une étude de six personnages ayant en commun d'avoir participé, de leur propre gré ou comme des exécutants, au « massacre de Sabra et Chatila ». Ce film est tout autant une réflexion plus large sur la violence collective.

>> VEN 26 MARS, 20H
jusqu'au 5 avril

D.R.



ISMYRNA - FILM

De Joana Hadjithomas et Khalil Joreige - 2016 - 50'

La cinéaste et plasticienne Joana Hadjithomas et la poétesse, essayiste et peintre Etel Adnan se sont rencontrées quinze ans avant le tournage de ce film. Devenues de proches amies, elles ont en partage une ville et un héritage : Izmir, anciennement Smyrne, en Turquie, une ville devenue mythique pour les deux créatrices. Etel Adnan et Joana Hadjithomas ne s'y sont jamais rendues. Dans *Ismyrna*, élément de l'ensemble *I Stared at Beauty So Much* de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, elles questionnent leur attachement aux objets, aux lieux, aux histoires familiales, aux imaginaires de l'enfance et aux mythologies individuelles.

>> SA 27 MARS, 19H
jusqu'au 6 avril

D.R.



COLLAGES – MUSIQUE ACTUELLE

- De Sharif Sehnaoui
- Thawra, 5'15
- Overdance, 4'51
- Al Woujdan, 3'24
- The Industry, à venir

Ces quatre pièces musicales récentes aux origines diverses sont ici réunies pour la première fois. Elles constituent l'aboutissement d'un travail de construction musicale effectué en studio par Sharif Sehnaoui et produit par Fadi Tabbal, l'un des piliers de la scène musicale alternative au Liban.

Pour un musicien habitué à l'improvisation et aux situations "live", ce travail représente une direction bien particulière : un mélange d'éléments hétéroclites pour obtenir des compositions qui racontent une histoire, expriment des sentiments, voire décrivent des événements marquants, mais dont le déchiffrement reste à l'entière disposition de l'auditeur.

Sharif Sehnaoui, qui a conçu par ailleurs la partie musicale de *Topologie d'une absence*, création pour ARSMONDO, est un guitariste extraordinaire qui fait partie des artistes les plus importants de Beyrouth aujourd'hui. Guitare électrique et guitare acoustique lui permettent de créer des univers sonores qui sont autant d'invitations à des expériences ou des voyages. À écouter les yeux fermés.

>> SA 20 MARS, 18H
jusqu'au 30 mars

OUR – MUSIQUE CONTEMPORAINE

Composition de **Zad Moutaka** pour chœur et ensemble instrumental en 7 tableaux - 2007 - 40'

Commande des fameuses « NTR ZaterdagMatinee » du Concertgebouw d'Amsterdam, cette œuvre du compositeur Zad Moutaka a été créée et enregistrée en 2007 par le Chœur de la Radio néerlandaise et l'Ensemble Schönberg sous la direction de Simon Halsey. Fondée sur des extraits de la version anglaise du magistral grand poème *L'apocalypse arabe* d'Etel Adnan, ainsi que de passages de L'Apocalypse et des Psaumes de l'Ancien Testament, *Our*, ou la ville en araméen, impressionne par sa profondeur et sa recherche d'un espace sonore habité par des mélodies qui paraissent archaïques, des évocations d'images provenant de l'enfance comme de mondes immémoriaux, des allusions à la violence sur laquelle sont fondés les monothéismes. *Our* propose une expérience musicale puissante. Cet enregistrement n'a jamais été diffusé depuis 2007.

>> SA 27 MARS, 20H
jusqu'au 6 avril

LE LIBAN PEUT-IL RENAÎTRE ? - PODCAST

France Culture, *Répliques*, Alain Finkelkraut - samedi 13 février 2021 - 52'

Une conversation menée par le philosophe Alain Finkelkraut sur le présent et l'avenir du Liban avec deux grands spécialistes du monde arabe, Karim Émile Bitar, directeur de l'Institut des Sciences politiques de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, et Renaud Girard, journaliste et géopoliticien.

>> DI 21 MARS, 17H
jusqu'au 31 mars



LE LIBAN EN GUERRE 1975-1990 - ENTRETIEN

Avec Dima de Clerck, historienne - 40'

Si la Guerre du Liban est le résultat de fractures sociales, économiques et politiques, parmi lesquelles une unité nationale fragile entre communautés chrétiennes et musulmanes, elle tire également ses origines des tensions géopolitiques où s'entremêlent les intérêts palestiniens, israéliens, arabes et occidentaux. Dans leur livre paru en 2020, les auteurs Dima de Clerck et Stéphane Malsagne analysent pour la première fois le conflit à travers la multiplicité de ses enjeux : le rôle des combattants, la résilience des civils, le fonctionnement des institutions, y compris miliciennes, ainsi que le poids des facteurs régionaux et internationaux. Ce retour sur la tragédie libanaise permet d'éclairer la logique des conflits mondialisés post-guerre froide, en ex-Yougoslavie, mais aussi au Moyen-Orient. C'est en prenant en compte la dimension globale du conflit et en s'appuyant sur les recherches les plus récentes qu'ils renouvellent l'histoire d'une guerre « civile » dont les échos résonnent jusqu'à nos jours.

>> LUN 22 MARS, 18H
jusqu'au 1er avril



LE LIBAN DANS LE CONTEXTE GÉOPOLITIQUE DU MOYEN-ORIENT - ENTRETIEN

Avec Kim Ghattas, politologue, journaliste - 40'

La politologue et journaliste libanaise Kim Ghattas, qui a longtemps travaillé pour la BBC à Washington et collaboré avec de grands titres de la presse anglo-saxonne, aujourd'hui principalement pour *The Atlantic*, a publié deux livres remarquables qui n'ont malheureusement pas encore connu leur traduction en français : *The Secretary: A Journey with Hillary Clinton from Beirut to the Heart of American Power* et *Black Wave : Saudi Arabia, Iran, and the Forty-Year Rivalry That Unraveled Culture, Religion and collective Memory in the Middle-East*. Dans ce dernier ouvrage, elle évoque notamment combien le Liban a occupé une place stratégique dans les conflits qui ont marqué tout le Moyen-Orient depuis l'année 1979, date de la Révolution islamique en Iran, de l'attaque de la Mecque par des fondamentalistes sunnites et de l'invasion de l'Afghanistan par l'armée soviétique.

Dans cet entretien, Kim Ghattas évoque cette histoire et la place que le Liban y a joué, ainsi que l'ensemble des forces extérieures qui n'ont cessé de peser sur un petit pays qui a vu fondre sur lui des conflits aux implications géopolitiques majeures.

>> MA 23 MARS, 18H
jusqu'au 2 avril

D.R.



LE MUSÉE SURSOCK, MUSÉE D'ART MODERNE DE BEYROUTH - ENTRETIEN

Avec Zeina Arida - 20' et 40'

En plein cœur du quartier d'Achrafieh se trouve l'un des hauts lieux de la culture du Liban, le Musée Sursock qui, depuis sa naissance au début des années 1960, occupe un bâtiment splendide du début du XXe siècle mariant subtilement style ottoman et style vénitien. Rénové et amplifié de nouvelles salles d'exposition il y a quelques années, le Musée Sursock a été très violemment touché par la double explosion dans le port de Beyrouth du 4 août 2020. Les travaux considérables que le Musée doit désormais entreprendre ne sont envisageables que grâce à l'aide et à la collaboration de fondations et de musées internationaux. C'est à la fois un patrimoine et un lieu de création qui doit renaître. Après la diffusion d'un documentaire d'une vingtaine de minutes réalisé par Bahij Hojeij qui permet de découvrir le Musée Sursock au moment où celui-ci rouvrait au public en 2015 après sa rénovation, nous vous proposons un entretien avec Zeina Arida, sa directrice. L'importance du Musée Sursock au Liban et plus largement dans le monde arabe au cours des 60 dernières années, les défis auxquels il est aujourd'hui confronté, mais aussi l'histoire de l'art moderne et la scène contemporaine libanaises sont quelques-uns des sujets abordés au cours de cette rencontre.

>> ME 24 MARS, 18H jusqu'au 3 avril

D.R.



LIBERTÉ DE LA PRESSE ET ENGAGEMENT DES INTELLECTUELS AU LIBAN - ENTRETIEN

Avec Ayman Mhanna - 40'

Le monde de la presse et des médias a beaucoup évolué depuis la fin de la guerre civile. Confrontés à de graves crises économiques, nombreux sont les quotidiens et hebdomadaires qui ont disparu ou qui ont dû largement reconsidérer leur ligne éditoriale faute d'indépendance financière. Le développement des réseaux sociaux joue un rôle désormais crucial dans les différents soulèvements démocratiques, à commencer par celui du 17 octobre 2019. Depuis 1990, des journalistes ont payé de leur vie leur indépendance et leurs engagements. Ce fut le cas du charismatique historien et journaliste Samir Kassir, auteur notamment de la magnifique *Histoire de Beyrouth*, biographie culturelle de la capitale libanaise, de *Guerre du Liban - De la dissension nationale au conflit régional* et de l'essai *Considérations sur le malheur arabe*. Il a été assassiné en juin 2005, à l'âge de quarante-cinq ans.

Ayman Mhanna, directeur de la Fondation Samir Kassir, dont l'une des missions est la défense de la liberté de la presse, revient sur l'histoire récente de la presse au Liban, sur l'engagement des intellectuels et évoque la situation critique que vit le pays aujourd'hui du point de vue des médias.

>> VEN 26 MARS, 18H jusqu'au 5 avril



D.R.

MUSIQUES POPULAIRE, CLASSIQUE ET CONTEMPORAINE AU LIBAN - ENTRETIEN

Avec **Zeina Saleh Kayali** - 40'

La musique arabe a une force émotionnelle considérable. L'invention de la radio et du disque au début du XXe siècle a permis sa diffusion dans le Proche et le Moyen-Orient. La musique classique, quant à elle, à la faveur du mandat français (1920-1943), s'est développée grâce aux institutions musicales qui ont été créées à Beyrouth en particulier. Avant le début de la guerre civile, en 1975, Beyrouth était l'une des capitales musicales les plus actives de tout le monde arabe. Compositeurs, interprètes, orchestres ont cherché, depuis une trentaine d'années, malgré toutes les difficultés qu'a connues ce pays, à lui redonner ce rang et cette aura perdus.

Cet entretien avec **Zeina Saleh Kayali**, musicologue, éditrice et journaliste à L'Orient-Le Jour, et **Kamal Kassar**, créateur de la Fondation AMAR dont la mission est de sauvegarder le patrimoine musical arabe, nous permet de découvrir la richesse de la vie musicale au Liban, dans le passé et de nos jours.

>> DIM 28 MARS, 16H
jusqu'au 7 avril



D.R.

GEORGES SCHEHADÉ ET L'ÂGE D'OR DE LA POÉSIE FRANCOPHONE LIBANAISE ENTRETIEN

Avec **Farès Sassine**

Poète considérable et homme secret, œuvre de fulgurances et d'éclairs mystérieux, homme de théâtre dont les pièces ont été créées par plusieurs metteurs en scène parmi les plus importants de leur génération, à commencer par Jean-Louis Barrault, l'œuvre de Georges Schehadé demeure inoubliable pour ceux qui en ont découvert les joyaux. Elle appartient à un moment remarquable de la littérature francophone libanaise, à une période de son histoire où la poésie occupait une place centrale à Beyrouth. Encouragé et soutenu par le grand critique que fut Gabriel Bounoure, cet âge d'or est celui où à côté de Georges Schehadé, Etel Adnan, Andrée Chédid, Vénus Khoury-Ghata, Fouad Gabriel Naffah, Salah Stétié, Nadia Tuéni et d'autres encore ont donné au Liban un ensemble de poètes qui comptent parmi les grands auteurs de la littérature francophone.

>> DIM 28 MARS, 18H
jusqu'au 7 avril

Critique littéraire à L'Orient Littéraire, **Farès Sassine** est très certainement le plus fin connaisseur de l'œuvre de Georges Schehadé et de ses contemporains. Nul mieux que lui est en mesure de nous parler de cette époque.

L'Opéra national du Rhin remercie les partenaires du Festival
ARSMONDO Liban

bnu
strasbourg

Université
de Strasbourg

L'Odysée ou le cinéma autrement
odysée
Fédération des cinéastes d'Alsace

librairies
KLÉBER

Strasbourg,
école d'architecture

Club de la Presse
Strasbourg Europe

LA LAITERIE
ARTEFACT PRL STRASBOURG

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

**INSTITUT
FRANÇAIS**
Liban

france,
musique

M **MAILLON**
THÉÂTRE DE STRASBOURG
SCÈNE EUROPÉENNE

Opéra national du Rhin

Directeur général Alain Perroux

Directeur artistique d'Arsmundo Liban Christian Longchamp

Directrice de la communication, du développement et des
relations avec les publics Elizabeth Demidoff-Avelot

Contact presse

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél. +33(0) 3 68 98 75 44

• zbroggi@onr.fr •